

Geneve le 25 Mars - 17

Monsieur et cher Cousin,

Nous aurons à peu d'unanimité une ordination de 2 Sacerdotes, 2 Diacres et deux prêtres; il n'y manquera que Mr Goussier et ce autre élève dont vous m'avez parlé. c'a été pour moi une peine réelle de n'avoir pu ordonner ce bon Mr G. Le bon Dieu ne l'a pas voulu. peut-être est-ce pour le mieux, même selon nos vues. Après tout, si je monte chez vous et de là, que tout soit en règle, je pourrais donner l'ordination chez-vous. —

Je regrette que Mr Frimoy ne puisse entrer dans vos vues, qui étaient aussi les miennes. j'avais dans une autre circonstance, procuré par lui un impôt du même genre, à un prêtre du diocèse. j'espérais réussir à votre regard de la même manière. mais il faut bien que j'en vous le dise, votre manière d'agir en affaires, ne donne pas aux de confiance. vous laissez protester vos traités. on vous en renvoie de France. . . je sais que ce n'est chez-vous que défaut de l'humanité de la précision avec laquelle, les financiers agissent, mais néanmoins cela affecte votre crédit. pour moi je ne puis en aucune sorte prêter. le dernier prêt que j'ai fait, m'a fait prendre cette résolution inébranlable. je donne ce que je puis. est tout, il est vrai que j'ai l'instruction de vous donner la base de Pokagan. mais jusqu'à présent le pouvoir je fais, avec prudence? et puis n'avez-vous pas montré l'instruction d'abandonner le tout aux Indiens? cette instruction je la disapprovais, comme inutile en soi et comme ~~trouvé~~, mal à propos, votre bonne volonté à m'en à en parler gens. — Je vous prie de nouveau de faire renvoyer la lettre du 375 et de me l'envoyer. j'en ai besoin, ne fût-ce que pour vous en faire le decd

Si vous ne pouvez faire l'argent nécessaire pour payer comptant, toute  
votre acquisition de Jindrap. payer à deux termes. cela peut être plus  
facile. je suis content que vous n'ayez pas gardé à Southburi, plus que  
la B. Sours, que j'ai autorisé à demeurer près du Collège. je regrette  
toujours et très vivement, que les autres n'en soient pas plus éloignés,  
je vois d'ailleurs Bertrand la plus mauvaise place possible pour elles. je  
lui dit à M. Goume. j'aimerais mieux, leur procurer une autre situation  
si cela dépendait de moi. je crois encore, bien préférable pour être de  
leur soit joindre une autre société, même celle de C. H. - j'y aurais à gagner  
pour tous. - Je ne sais que vous dire pour relativement à M. S. - y a-t-il  
dans sa conduite quelque chose qui vous suggère ces pensées? je crois  
que vous n'avez trop prêté l'oreille à ce qui vous a été dit contre lui.

Mais on attend ma lettre. adieu pour moi. mes respects à

tous -